

Fiche pédagogique

Dans la Vallée d'Elah

Sortie en salles
14 novembre 2007



Film long métrage, USA 2007

Titre original : In the Valley of Elah

Réalisation : Paul Haggis

Interprètes : Tommy Lee Jones (Hank Deerfield), Susan Sarandon (Joan Deerfield), Charlize Theron (Emily Sanders), Jason Patric (Lieutenant Kirklander), Josh Brolin (Chief Buchwald), James Franco (Sergent Dan Carnelly)

Production : Blackfriars Bridge Films

Distributeur en Suisse : Elite films AG.

Version française et version originale anglaise avec sous-titres français-allemands

Durée : 2h01

Public concerné : Age légal 14 ans/Age suggéré 14 ans

Résumé

Officier de la police militaire à la retraite, le sergent Hank Deerfield reçoit un appel de la base de Ford Budd au Nouveau-Mexique. Son fils Mike, récemment revenu d'une première mission en Irak, est signalé manquant. Persuadé que son fils ne peut être un déserteur, Hank se rend au Nouveau-Mexique pour en avoir le coeur net. Sur place, il semble déranger. Les autorités militaires lui répondent à demi-mot, on refuse de lui montrer les rapports, toujours "confidentiels". C'est tout juste s'il lui est permis de voir la chambre de Mike à la caserne. Tout en prétextant examiner le contenu du tiroir de Mike, il subtilise discrètement le portable de son fils, qui semble avoir été exposé à une grande chaleur. Il confie l'objet à un jeune (pour lequel la téléphonie n'a pas de secrets) qui réussit à récupérer une partie du contenu. Quelques adresses de bars, boîtes de nuit et autres bistrotts self-service, et

surtout des films abîmés, illisibles, mais qui, avec ce qui subsiste du son, font appréhender un quotidien angoissant. Son enquête conduira Hank dans les lieux publics fréquentés par Mike, et à la morgue où on lui montrera des morceaux calcinés d'un cadavre identifié comme celui de son fils. Mike a été la victime d'un crime crapuleux. Peu à peu, Hank reconstitue les dernières heures du jeune homme, avec l'aide d'un jeune officier de police, Emily Sanders, qui fait équipe avec lui en dépit de la désapprobation de ses collègues et des policiers de la base militaire. Hank et Emily forment un team mal assorti, mais ils arriveront à faire jaillir la vérité.

L'histoire est basée sur des faits qui eurent lieu effectivement en 2001 au Tennessee. Le scénario est basé sur un article de Mark Boal, paru en 2004 dans "Playboy" sous le titre *Death and Dishonour*.

Commentaires

Le film est porté par Tommy Lee Jones qui joue Hank, un vétéran du Vietnam venant d'une famille de militaires de carrière. C'est un homme revêché, replié sur lui-même. Qu'il soit avec sa femme dévastée par l'angoisse, ou avec l'aimable policière qui s'efforce de l'aider, il reste toujours sur la défensive, incapable de la moindre démonstration

d'émotion. Visage buriné, regard d'oiseau de proie, le personnage ne sourit guère. On devine qu'il a souffert, et que sa pudeur l'empêche d'en faire état. On est frappé par sa froide rigidité, et sa détermination. Sa voix est sèche, ses phrases brèves, il ne desserre guère les dents. Le rire et le bonheur l'ont oublié et les rares fois où il sourit, c'est comme une illumination. On le découvre croyant, pratiquant et patriote. En début de film, il explique à un jeune

Disciplines et thèmes concernés

Histoire : Occupation américaine en Irak depuis la guerre "éclair" de 2003; Guerre civile entre Sunnites, Chiites et Kurdes en Irak depuis 2003 ; La guerre "contre le terrorisme" déclarée par le Président Bush après le 11 septembre 2001 ; L'Irak de Saddam Hussein, de 1979 à 2003 ; La présence de l'organisation de miliciens privés Blackwater en Irak; Les trois guerres qui ont dévasté l'Irak (1^{ère} Guerre du Golfe, Irak-Iran, de 1980 à 1988 / 2^{ème} Guerre du Golfe Irak-Koweït, de 1990 à 1991 / Guerre "éclair" de la coalition menée par les USA contre Saddam Hussein en mars-avril 2003); La menace d'une nouvelle Guerre du Golfe : Etats-Unis contre Iran ; Histoire de l'OPEP (Organization of Petroleum Exporting Countries) depuis sa création en 1960; La doctrine "ba-assiste" ou "nationalisme panarabe", de 1947 à nos jours; Les années de présidence de George W. Bush (20.01.2001 au 20.01.2009) et l'image de l'Amérique républicaine dans le monde; La présence toujours plus restreinte d'ONG et autres organisations humanitaires en Irak; Irak, prochaine république islamique avec l'Ayatollah Ali Sistani ?

Histoire des religions : Les factions religieuses antagonistes en Irak (Sunnites et Chiites); L'islam, 2^{ème} plus grande religion au monde; Le mythe de David et Goliath (Livre de Samuel).

Education aux médias : Le cinéma américain et l'occupation américaine en Irak ; Les intérêts pétroliers américains en Irak, à mettre en parallèle avec *Syriana* de Stephen Gaghan (USA 2005).

Géopolitique : Les ressources pétrolières de l'Irak à l'échelle des autres pays pétroliers; géopolitique du pétrole au XXI^{ème} siècle; Conséquences de l'augmentation régulières des prix du pétrole depuis 2004 ; Contenu de la nouvelle "Loi sur le pétrole" violemment combattue par les Irakiens (en 2007) (privatisation trop favorable aux compagnies étrangères).

fonctionnaire d'origine mexicaine que le "canton" du drapeau américain (plage bleue ornée de 50 étoiles) doit se trouver en haut lorsque le drapeau est hissé. A l'envers, le drapeau envoie un signal de détresse!

Hank est un homme d'ordre et de principes. Il semble n'avoir jamais remis en question son respect de la loi et de l'armée, même lorsqu'il a perdu son fils aîné sous les drapeaux. Ce soldat dans l'âme met un soin maniaque à faire son lit au carré, à repasser ses pantalons sans fer à repasser, à faire briller ses chaussures, à les aligner au cordeau, comme il est de règle à la caserne. Mais le drame qu'il va vivre va l'ébranler jusqu'à la moelle : cela se traduira extérieurement par un laisser-aller progressif et un revirement total.

Hank se méfie des mots comme si parler le rendait vulnérable ou pouvait le trahir. Incapable de s'ouvrir aux autres, il se heurte à ce même refus des mots de la part de ceux qu'il essaie de faire parler. En entendant le dernier appel de Mike depuis l'Irak (conversation qui hante Hank nuit après nuit, et sur laquelle se greffent peu à peu les images brouillées récupérées sur le portable), on pressent le manque d'empathie du père, le dialogue impossible : "*Sors-moi de là, papa*" demandait Mike. Appel au secours auquel Hank a répondu : "*Sois prudent, prends soin de toi !*". Les images brouillées sont un miroir de la relation de Mike avec son père : le message ne passe pas, il faudra l'aide de tiers pour qu'il soit compris.



In the Valley of Elah est un film d'hommes. Les femmes ne font que des apparitions : la femme de Hank (jouée pourtant par Susan Sarandon), fait quelques apparitions, les yeux embués de larmes, plaquée derrière les parois vitrées de la morgue ou accrochée au téléphone. Une femme est retrouvée noyée dans sa baignoire, victime de son petit ami, un soldat qui avait déjà noyé son chien (parce qu'il aboyait) quelques jours plus tôt. Au cours de l'enquête,

quelques serveuses témoignent.



Seule Emily, le pendant féminin de Hank, s'impose. Jeune et belle, elle est surtout une policière intègre qui veut faire bien son travail et ne se laisse pas intimider. Sa tenue est stricte, elle ne renie pas sa féminité, mais ne l'étale pas non plus. On la sent aussi sensible et capable d'empathie que Hank est dur, rigide et misogyne. Un examen plus approfondi des documents d'enquête, ajouté à son entretien avec Hank et à certains constats qu'elle a faits, la décide à reprendre l'enquête menée à la hâte par la police militaire. Pas d'attirance entre elle et Hank, ni de combat sexiste caricatural entre la jeune femme et ses collègues mâles enclins aux sarcasmes, pas de rivalité non plus entre le vieux détective et la jeune fonctionnaire : elle l'observe, et apprend en l'imitant. A deux, ils progressent. Emily est aussi une jeune mère qui réfléchit à l'avenir de son fils de dix ans, justement prénommé David, dans cette Amérique qui semble enfanter des monstres.

Le téléphone de Mike nous donne un aperçu des "horreurs de la guerre". Les images sont saccadées et distordues, le son est pratiquement inaudible. La lecture en est considérablement ralentie; pourquoi une voix enjoint-elle de foncer, de ne pas attendre ? Sur qui ou sur quoi se penche un soldat ? Pourquoi un blessé répond-il par des hurlements aux questions d'un médecin ? Ce n'est que lentement que ces questions trouvent une explication.

A travers sa recherche des faits, c'est la vérité sur l'occupation en Irak que découvre Hank. Le vieil homme et la jeune femme prennent la mesure de la débâcle causée par cette guerre du pétrole déguisée en guerre pour la démocratie (le film est ponctué de messages de propagande radio parlant de la mission de paix et de libération en Irak). Il mesure l'impossible retour à la normale après des mois de tension et de peur

insoutenables passés à frôler la mort. La métaphore finale (celle du drapeau) traduit le retournement d'un homme aveuglé dont les yeux se dessillent.

In the Valley of Elah dénonce une Amérique qui n'a rien à offrir, si l'on en croit Ortiz, un camarade de Mike, qui préfère encore retourner dans cet Irak qu'il déteste que de végéter dans un quotidien bouché aux Etats-Unis. Peut-être haïssaient-ils les traitements qu'ils infligeaient sans aucun état d'âme, ni notion du bien et du mal, mais peuvent-ils revenir en arrière ?

En faisant découvrir à Hank le quotidien en Irak filmé et commenté par Mike, Paul Haggis construit son suspense dans un va et vient constant entre l'enquête à Ford Budd et les images de "là-bas", entre le présent et le passé.

C'est un double gâchis que nous présente le film : celui de la présence américaine en Irak qui fait s'effondrer un mythe, et celui de la déchirure d'un homme qui perd, avec son dernier fils, ses convictions. Un homme qui ne peut comprendre qu'un jeune soldat dise : *"We all do stupid things!"*, en parlant d'un sauvage assassinat ...

In the Valley of Elah est l'un des premiers films qui parlent de l'occupation en Irak. Il le fait sans pathos et sans discours patriotique. Il décrit (au travers des images enregistrées sur portable qui en disent long sur la débâcle morale, psychique et physique des protagonistes) des soldats que l'armée a transformés en machines de guerre, entraînés à foncer et agir pour rester en vie, sans âme ni conscience. Dans cet enfer, il n'y a plus de héros, plus de bons à sauver ni de méchants à punir. Il faut tenir, durer, avec l'aide d'euphorisants, de drogues et d'alcool.

L'image finale est une prise de position brutalement claire et en même temps très subtile, qui élève ce film au rang des plus forts films anti-guerre.



Le titre fait référence au combat de David et Goliath dans la Vallée d'Elah. Hank raconte à David, le jeune fils d'Emily, comment David, qui n'avait que 5 pierres, mais était courageux et malin, a pu vaincre le géant Goliath. *"Il a fait ce qu'il fallait : regarder le monstre dans les yeux, l'attirer et l'abattre."* On se souvient que les Philistins, en guerre contre le peuple d'Israël, envoyèrent leur champion Goliath, un géant de 2,80 m, pour combattre le champion des Juifs. Un jeune berger se porta volontaire. Il n'était armé que d'une fronde, mais il réussit à abattre Goliath d'un tir de pierre en plein front. Puis il le décapita. On parle toujours de "David contre Goliath", pour qualifier un combat entre des adversaires de forces inégales.

Tel est le mythe : la victoire est du côté de la jeunesse impétueuse, innocente et courageuse.

Mais on oublie que Goliath défendait la liberté de son peuple. Et que David, devenu roi, fut, comme tant d'autres, un souverain cruel qui vécut de guerres et de rapines. La réalité...

Ce David cruel et sanguinaire aurait-il été enfanté par la guerre, ? Tout comme le soldat Deerfield et ses camarades ont été marqués par la guerre ?

Lorsque Hank raconte le combat de David et Goliath comme un modèle de stratégie guerrière, c'est un peu comme s'il évoquait un âge d'or où il existait des règles de combat. C'est un exemple qu'il veut donner à ce

jeune David qui a peur de l'obscurité, pour lui donner du courage. Car certains mythes ne meurent jamais.

In the Valley of Elah était le deuxième long métrage sur la guerre en Irak figurer au programme du Festival de Venise 2007, aux côtés de *Redacted* de Brian de Palma. Le film de De Palma est un docu-fiction fait d'images d'archives, de reportages et de vidéos créés pour les besoins du film qui rapporte le

procès de soldats inculpés de viols et de meurtres commis en Irak. D'après les informations recueillies, les accusés étaient "en manque de sommeil et avaient fait un mélange de boissons énergisantes et de somnifères, et se trouvaient dans une situation où n'importe qui en dehors d'eux est considéré comme un ennemi."

Objectifs

- Connaître les enjeux de la guerre en Irak et les conséquences d'un possible retrait des troupes d'occupation.
- Etablir une distinction entre les responsabilités collective et individuelle qui sont assumées en temps de guerre, à la lumière de quelques procès.
- Prendre la mesure de l'influence de grosses productions cinématographiques sur l'opinion publique et de leur effet dans la mobilisation contre la Guerre en Irak et pour le retrait "en sécurité" des militaires américains stationnés en Irak avant le 20.01.2009

Pistes pédagogiques

- Comparer les témoignages des camarades de Mike.
- Enumérer les raisons possibles qui ont amené Mike à mériter les surnom de "Doc".
- Décrire l'évolution de Mike durant son séjour au Nouveau-Mexique.
- Qu'apprend-on sur l'histoire de la famille Deerfield en cours de film ?
Montrer les choix de mise en scène qui aident à tracer le portrait de Hank
Montrer les choix de mise en scène pour décrire le rapprochement ultime entre Mike et son fils
- Analyser toute la symbolique du drapeau (celui qui se trouve devant la mairie dans la petite ville de Hank:

celui que Mike renvoie à l'adresse de ses parents)

Rédiger un texte sur le thème : « Ils étaient quatre camarades » (Mike Deerfield, Steve Penning, Gordon Bonner, Ennis Long) : reconstituer et commenter leur dernière journée ensemble.

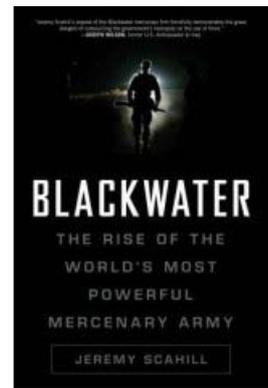
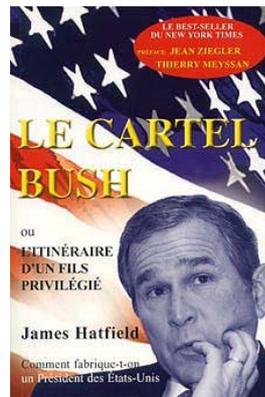
- Pourquoi le camarade de Mike, Robert Ortiz, affirme-t-il que le véhicule américain a écrasé un chien et que c'est ce chien que Mike a photographié ?

- Débattre sur le titre du film et sur le fait que le fils aîné de Hank et le fils d'Emily se prénomment David. Le petit David semble capté par l'histoire que lui a racontée Hank et rêve d'avoir une catapulte : comment interpréter ce vœu ?

Pour en savoir plus :

- **La Guerre en Irak, Le livre noir**, Robert Ménard, Séverine Cazes et Olivier Weber, Ed. La Découverte 2004, ISBN-10 : 2707144533
- **La Guerre en Irak : Les médias et les conflits armés**, par Gérald Arboit, Michel Mathien, Ed. Emile Bruylant 2006, ISBN-10 : 2802722301

- **Syriana**, de Stephen Gaghan (USA, 2005) (film dénonçant les menées politiques pour contrôler le marché du pétrole). En DVD.
- **La face cachée du pétrole**, Eric Laurent, Ed. Pocket 2007, ISBN-13 : 978-2-266-16909-7
- **Géopolitique du pétrole: Un nouveau marché, de nouveaux risques, des nouveaux mondes**, par Pierre Zelenko, Christophe-Alexandre Paillard, Cédric de Lestrangé, Fadhil Chalabi, (Ed. Technip 2005), ISBN-10 : 2710808536
- **Pétrole, une guerre d'un siècle : L'ordre mondial anglo-américain**, par William Engdahl, Ed. Jean-Cyrille Godefroy 2007, ISBN-10 : 2865532003
- **Ennemis intimes : les Bush, le Brut et Téhéran**, par Sébastien Spitzer, Ed. Privé 2006, ISBN-10 : 2350760448
- **Le Cartel Bush ou l'itinéraire d'un fils privilégié**, de James Hatfield, Ed. Timéli 1999, ISBN 2-940342-05-9, voir : http://www.voltairenet.org/librairie/product_info.php?products_id=35



- **Blackwater, The Rise of the World's most powerful mercenary army**, de Jeremy Scahill, Ed. Serpent's Tail 2007, ISBN-10 : 184668630X (en anglais)
- **La Guerre en Irak : Pourquoi ? Bis repetita**, par Philippe Duhamel, ISBN 2-7481-2732-3 / commander sur le Net : <http://www.manuscrit-universite.com/universite/>
- Le site de "Reporters sans frontières" : http://www.rsf.org/special_irak.php3
- Journal en ligne : <http://alternatives-international.net/article571.html>
- Médecins sans frontières en Irak : <http://www.msf.ch/Irak.689.0.html>
- ONG en Irak : http://www.rfi.fr/actufr/articles/057/article_30383.asp

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBU des Jeunes Cinéphiles, octobre 2007